

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT
 VOYAGE D'UN ÉTUDIANT, par P.-J. STAHL



Le gouverneur s'approcha du carrosse avec empressement. (Page 11.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Les dames, en petit nombre, écoutèrent les chants des artistes et les vers des poètes; d'autres écoutèrent la prose que disaient, avec beaucoup d'art, des hommes qui n'étaient ni comédiens ni poètes, mais à qui la jeunesse et la solitude donnaient une éloquence inaccou-

tumée qui leur paraissait la préférable de toutes.

— Pourquoi, dit La Fontaine, notre maître Épicure n'est-il pas descendu au jardin? Jamais Épicure n'abandonnait ses disciples; le maître a tort.

— Monsieur, lui dit Conrart, vous avez bien tort de persister à vous décorer du nom d'épicurien; en vérité, rien ici ne rappelle la doctrine du philosophe de Gargette.

— Bah! répliqua La Fontaine, n'est-il pas écrit qu'Épicure acheta un grand jardin et y vécut tranquillement avec ses amis?

— C'est vrai.

— Eh bien! M. Fouquet n'a-t-il pas acheté un grand jardin à Saint-Mandé, et n'y vivons-

nous pas, fort tranquillement avec lui et nos amis?

— Oui, sans doute; malheureusement ce n'est ni le jardin ni les amis qui peuvent faire la ressemblance. Or, où est la ressemblance de la doctrine de M. Fouquet avec celle d'Épicure?

— La voici: « Le plaisir donne le bonheur. »

— Après?

— Eh bien?

— Je ne crois pas que nous nous trouvions malheureux, moi, du moins. Un bon repas, du vin de Joigny qu'on a la délicatesse d'aller chercher pour moi à mon cabaret favori; pas une ineptie dans tout un souper d'une heure maléré dix millionnaires et vingt poètes.